



Munich Personal RePEc Archive

Antinomies of Capital in the 21st Century

Estrada, Fernando

Universidad Externado de Colombia

2015

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/61126/>
MPRA Paper No. 61126, posted 07 Jan 2015 00:42 UTC

Antinomies de Le Capital au XXIe siècle

Fernando Estrada

Janvier 2015

Abstract

Thomas Piketty's "Capital in the 21st century" has been the most important book economy in recent times. Its aim integrates the debate theories of growth, income distribution, inequality and differences between the extremes income and income of the majority. The work predicts a slow increase in the share of capital income and inequality. His proposal for a global tax on capital is a way to evaluate such tendencies.

Keywords: Piketty, Capital in the 21st century, Capitalism, Distribution, Theory of economics.

Introduction

Le Capital au XXIe siècle, Thomas Piketty, dont l'édition espagnole vient d'être publié par le Fondo de Cultura Económica est un événement de l'édition au Mexique et en Amérique latine. Marque un retour à des œuvres fondamentales de débat contemporain. Par rapport à la version anglaise (Harvard University Press, 2014) cette traduction conserve le style de l'édition originale en français (Édition du Seuil, 2013). Nous reconnaissons le travail considérable accompli par l'équipe de traducteurs et réviseurs et dire que ce est un travail qui, comme *la théorie générale de Keynes* représente une sorte de révolution copernicienne dans le débat public contemporain¹.

¹ Pour les références sur les réactions au livre de Piketty, nous offrent un échantillon réduit. En espagnol, voir: Thomas Piketty, *El capital en el siglo XXI*, Traducción, Eliane Cazenave-Tapie Isoard, con la colaboración de Guillermo Cuevas, [Revisión de la traducción, Juan Carlos de Hoyos; Revisión técnica de la traducción, Gerado Esquivel, de la edición original en francés: *Le Capital au xx Ie siècle* de Thomas Piketty, D.R. © Éditions du Seuil, 2013]. Fondo de Cultura Económica, México, 2014, 664 pp. For reviews: El País, Madrid, 18 de mayo, 2014; Jesús Mota, "Cuando el pasado devora el porvenir", El País, Madrid, 4 de diciembre; Luis Fernando Medina, "Se Viene el Gobierno Mundial", Periódico *El Espectador*, Bogotá, 8 de diciembre de 2014; Arlene B. Tickner, "Pensamiento creativo para un orden volátil", *Periódico El Espectador*, 9 diciembre de 2014; Andrés Hoyos, "Piketty", *Periódico El Espectador*, 25 de abril de 2014; Joseph E. Stiglitz, Democracia en el siglo XXI, *Periódico El Espectador*, 6 de septiembre de 2014; Rafael Rivas, "Otra vez los impuestos", *Periódico El Espectador*, 28 de agosto de 2014. José Fernando Isaza, "Concentración", *Periódico El Espectador*, 28 de mayo de 2014. In english: Paul Krugman "That Old-Time Inequality Denial", N / T, May. 2014. Raul V. Fabella, "The Picketty Inequality in the Nash-bargained Social Contract", UP School of Economics, 2014; Odran Bonnet, Pierre-Henri Bono, Guillaume Chappelle et Etienne Wasmer, housing equity Does Contribute to inequality? A comment on Thomas Piketty's *Capital in the 21st Century*, Sciences Po Economics Discussion Papers, 2014; Francois Bonnet, Clement Theory. "Sociology and political science in the patrimonial society: implicaciones of Piketty's Capital. 2014 "; Bernardo Javier López, Félix López Martínez and Engelbert Stockhammer, "A Post-Keynesian Response to Piketty's" Fundamental Contradiction of Capitalism "; For additional positions, see Cowen and Stiglitz. Tyler Cowen, "Capital Punishment," *Foreign Affairs*, 2014, J. Stiglitz, "Phony Capitalism," *Harper's Magazine*, 2014; Solow and Milanovic provide articles and explanations that support the model Piketty, vér: RM Solow, "Thomas Piketty Is Right," *New Republic*, April 22, 2014; Branko Milanovic, "The Return of 'Patrimonial Capitalism': Review of Thomas Piketty's Capital in the 21st Century," World Bank Policy Research Working Paper 6974, July 2014 ; Critical technical aspects of the model: Lawrence Summers, "The Inequality Puzzle," *Democracy Journal*,

Piketty Le livre contient quatre parties distinctes. La première: revenu et la fortune, fournit une entrée concernant les problèmes classiques de revenus, la production et comparaisons de la croissance; il illusions et réalités entre les théories et les données conventionnelles sont affichés. Le deuxième traite de la dynamique de la relation entre le capital et le revenu dans un vaste aperçu historique qui décrit la métamorphose du capital². Comparer l'évolution de la richesse de la vieille Europe vers le Nouveau Monde. Le capital / revenu est analysée conjointement par Piketty par traitement de série continue à long terme et introduit un cadre explicatif à observer la division entre capital et travail dans le XXI siècle.

La troisième partie analyse la structure des inégalités. Au début, les liens complexes entre l'inégalité et la concentration. Suivi par une vaste réflexion sur la dissociation entre le monde de la richesse et de la pauvreté. Les dilemmes correspondant à *peu près* à l'inégalité entre les revenus du travail et des capitaux provenant des propriétés³. Aborde ensuite la dichotomie entre le mérite et le patrimoine à long terme, intégrant récit comme une ressource qui prend en charge l'analyse des grandeurs. Revenir sur ce point. La dernière section de la troisième partie est consacrée à un examen critique de l'inégalité globale de la richesse dans le XXI siècle.

La quatrième partie est réfléchi et suggère réguler le capital dans le XXI siècle, deux problèmes reformulation économie depuis Ricardo et Marx ont été liés à la sphère publique: un état social et l'impôt progressif sur le revenu. De même, l'auteur propose sa position sur deux idées qui ont stimulé la critique parmi ceux qui ont examiné son travail: une taxe mondiale sur les capitaux propres et la dette.

En ce qui concerne la même Piketty son livre est le résultat de 15 années de recherche (1998-2013), essentiellement consacrée à la dynamique historique des revenus et des richesses⁴. Ceux qui ont lu son travail précédent dans les articles et revues voir avec cette publication et la réalisation partielle d'un travail qui a commencé avec *Les Hauts Revenus en France au XX siècle* et ses collègues Anthony Atkinson Oxford et Emmanuel Saez de Californie. L'originalité du projet est d'avoir mis en place une plate-forme couvrant environ 27 pays et ont obtenu constitue la plus grande base de données disponibles sur l'évolution historique de l'inégalité des revenus. Le débat aux États-Unis a certainement contribué à donner plus de visibilité à Piketty, entre autres aspects exposer la forte augmentation du chiffre d'affaires de 1 pour cent le plus riche de la 70 Dans ses chapitres sur la fiscalité progressive savait versions recherches antérieures sur la taxation optimale des revenus et du

no. 31 (2014); Chris Giles, *Financial Times* ; John Cassidy, "Forces of Divergence," *New Yorker* , March 31, 2014; Stefan Homburg, Critical Remarks on Piketty's 'Capital in the Twenty-first Century', Institute of Public Economics, Leibniz University of Hannover, Germany, 2014.

² Pour une extension de la base de données documentée par Piketty, voir: van Schaik, ABTM "With Piketty's laws replacement investment and depreciation". Vox EU, 2014.

³ See Rajkamal Iyer & Manju Puri, "Understanding Bank Runs: The Importance of Depositor-Bank Relationships and Networks", *American Economic Review* 2012, 102 (4): 1414-1445.

⁴ Thomas Piketty & Emmanuel Saez, "Inequality in the long run", *Science* , Vol 344 Issue 6186, 2014; Facundo Alvaredo, Anthony B. Atkinson, Thomas Piketty, and Emmanuel Saez, "The Top 1 Percent in International and Historical Perspective", *Journal of Economic Perspectives* -Volume 27, Number 3-Summer 2013-Pages 3-20.

capital⁵.

Le livre reflète aussi un engagement envers les sciences sociales, et en particulier l'historiographie. Des écrits de F. Braudel au début des années 60 et puis M. Foucault pendant les décennies des années 70 et 80, la tradition européenne avait quelques auteurs dédiés aux fichiers homologation. Ce que nous trouvons ici, ce est un exercice historiographique par rapport aux efforts similaires par Tocqueville milieu du XIXe siècle pour comprendre les effets de la Révolution française. Piketty découvre que de longues périodes de temps à analyser la richesse capitale résultante présente des dimensions sans précédent. De ses recherches historiques dans les archives notariales Piketty pourrait mieux voir plusieurs parallèles aussi, et les différences entre la structure de la propriété existante, ou ce qu'il appelle *La Belle Époque* et cela partagée par les entreprises au début du phénomène XXI siècle. La collection de documents et les résultats globaux du projet sont dans la base de données: *base de données mondiale Top des revenus*, les données historiques disponibles et des informations techniques pour une lecture approfondie des résultats.

Le problème.

Piketty face à un sujet de débat public a commencé pendant la décennie des années 70, lorsque les auteurs comme Rawls et Cohen Buchanan entre autres souligné le retour académique à la sphère publique pour faire face à la répartition inégale⁶. La particularité du *capital dans le XXI siècle* si on le compare avec *la théorie de la justice* de Rawls (1971) ne est pas seulement une portée, mais le cadre qui sert de support. Dites à résumer, dans sa version la plus simple, Rawls conçoit les principes de répartition suivante une idée kantienne morale, et curieux d'une société bien ordonnée, alors qu'il Piketty *ex post* en utilisant les dossiers fiscaux des ressources compare massive et systématique des données dans plusieurs pays avec une répartition inégale⁷. Quelle différence alors les deux propositions? Le test a soutenu pour avertir que le capitalisme reproduire mécaniquement les inégalités héritées tout en laissant sans remettre en cause les valeurs qui cimentent les différences de revenus. Ce est, le modèle de la richesse d'une société bien ordonnée *Rawls*, pas dû se contenter avec des magnitudes qui séparent le revenu de 1 pour cent des plus riches et le reste de la société.

Il convient de souligner que Piketty procédant d'une tradition narrative utilisés comme sources littéraires Balzac et Auden, et le roman sert manière intuitive pour montrer la structure profonde de l'inégalité dans la répartition des richesses à l'échelle mondiale. Cet

⁵ Pour une version différente du modèle Piketty, voir: Evan Hillebrand, "The Global Distribution of Income in 2050, *World Development* ", Vol 36, No. 5, pp.. 727-740, 2008; William J. Baumol, "On income distribution and growth", *Journal of Policy Modeling* 29 (2007) 545-548, 2007.

⁶ John Rawls, *The Theory of Justice*, 1971; Buchanan, James M., Tullock, Gordon, *The Calculus of Consent: Logical Foundations of Constitutional Democracy*, 1962.

⁷ Fred Campano, Dominick Salvatore, "Economic development and income distribution", *Journal of Policy Modeling* 29 (2007) 553-566.

appel à l'intuition ne semble pas occasionnel; l'auteur soutient que le capital et ses formes de distribution ne sont pas une question d'économistes experts, mais tout le monde tombe⁸. En d'autres termes, les mécanismes utilisés pour révéler les énormes inégalités créées par la richesse ne doivent pas être limités aux modèles de réservoirs conventionnels et séries arithmétique numérique⁹. Cependant, Piketty apporte la question des outils de distribution de rigueur méthodologique suffisante. Et il ne en essayant d'établir des régularités avec de vastes numéros historiques d'échantillons de données, des années, des décennies et des siècles cruciales pour l'histoire économique.

Mais revenons au problème de base. Nous avons noté que les inégalités de revenu ne est pas un nouveau livre, mais depuis 1970 l'évolution des inégalités a montré des différences en revue¹⁰. L'écart entre les riches et le reste de la société a joué une tendance à ce que Ch. Tilly appelé *des démocraties*. Théoriciens comme Rawls, Nozick et Cohen avaient tracé une voie, mais son message se élevait encore à générer un débat élargi vers d'audience universelle. Depuis que l'économie, les causes présumées de l'inégalité étaient divergentes: les pertes de salaire minimum, baisse de l'union et le manque de négociation, l'externalisation, la mondialisation, le travail de remplacement, les changements technologiques avec d'énormes changements dans la vie professionnelle: professionnels hautement qualifiés et jusqu'à compétentes ; et au-dessous, une majorité non qualifiée, sans instruction. Sur les deux fronts l'ensemble des réponses à l'inégalité par les analystes est restée limitée. Ni la *Théorie de la justice* de Rawls et les développements ultérieurs, ou les contradictions révélatrices Nozick dans *Anarchie, État et société*, ou essais polémiques de marxiste Gerald Cohen, a réussi à expliquer le seuil extrême de l'inégalité. Qu'est-il arrivé à la tendance à la hausse des revenus de 1 pour cent par rapport au reste de la société? Comment expliquer de manière cohérente les niveaux d'inégalité dans les sociétés viennent de vivre la montée du capitalisme industriel moderne?¹¹.

Réponse

Le Capital dans le XXI siècle contient la réponse à ces questions. La clé utilisée par Piketty était d'établir un cadre où les données peuvent être interprétés à partir d'un temps historique différent. En effet, étant capital (la richesse) son principal objectif était d'observer leur évolution dans le temps de travail par rapport entre la France, les USA et Royaume-Uni. L'accumulation de la série de données a permis Piketty suivre la question des inégalités au milieu du XVIIIe siècle. La base de données qu'il a construit avec son équipe prévoit désormais différenciées informations, les pays: l'Inde, la Suède, la Hollande, la France, l'Allemagne et les États-Unis. Le patient travail de l'arithmétique pays comptabilisation du

⁸ Helen Scarborough, Jeff Bennett, "Estimating preferences intergenerational distribution", *Ecological economics*, 2008.

⁹ Andreas Bergh, Therese Nilsson, "Do liberalization and globalization Increase income inequality ?", *European Journal of Political Economy* 26 (2010) 488-505, 2010

¹⁰ Patrick Moyes, "An extended Gini approach to inequality measurement", *J Econ Inequal* (2007) 5: 279-303; Brice Magdalou · Patrick Moyes, "Deprivation, welfare and inequality", *Journal Soc Choice Welfare*, 2008; a recommended items assessing capitalism compendium: Ali M. Kutan, Future of Capitalism: Is it failing ?, *Economic Systems* 34 (2010) 1-2.

¹¹ Ibid.

capital était nécessaire parce que ce qui importait était de comparer de longues périodes dans des zones géographiques différentes. Il était nécessaire de savoir contre quel type d'unités que vous pouvez comparer la richesse, par exemple, entre l'Angleterre et la France au cours d'une année donnée. Le Piketty ressources méthodologiques était de diviser la richesse mesurée en monnaie locale de l'époque entre le revenu national, également mesurée en monnaie locale à l'époque. La relation entre le capital et le revenu sont convertis de cette manière dans «années». Donc, en utilisant cette technique comparée peut savoir que la richesse totale en France en 1850 se élevait à l'équivalent du revenu de sept ans, mais dans le cas des États-Unis en 1950 que l'équivalent de quatre années de revenus. Cette ressource par rapport aux «années» entre la richesse et le revenu était fondamentale pour composer les autres chapitres. Il une nouvelle méthode, mais une ressource historiographique qui a permis de simplifier un grand nombre et de se adapter à des unités moins complexes.

A souligné une ambiguïté concernant les deux catégories de base. Solow dit que Piketty utiliser «richesse» et le «capital» comme termes mesurables. Nous savons comment calculer la richesse d'une personne ou d'une institution: la valeur de tous vos biens et le montant total de la dette est soustraite. (Les valeurs sont les prix du marché ou, à défaut, un certain rapprochement.) Le résultat, dit Solow, est l'équité ou la valeur nette. Au moins en anglais, ce qui est souvent appelée la capitale d'une institution ou d'une personne. Cependant, *la capitale* a un autre sens pas du tout équivalent: un «facteur de production», un élément essentiel dans le processus de production des usines, des machines, des équipements, des immeubles de bureaux ou des maisons de production («services d'hébergement»). Ce sens peut différer de la «richesse». En bref, Afrima Solow: il ya des actifs qui ont une valeur si et seulement si la tige de la richesse, mais rien produire: des œuvres artistiques, collections de métaux précieux, etc. (On pourrait dire que les photos sur le salon d'une maison produits "services esthétiques», mais ne sont généralement pas pris en compte dans le revenu national.)

Ce qui est important dans cette revue? La valeur de marché des actions -le autre côté du capital productif d'une entreprise- peut changer de façon inattendue et avec plus de rapidité que le revenu national. En effet, en période de récession la relation entre la richesse et le revenu est susceptible de tomber considérablement, même se il peut arriver que le capital productif a changé peu ou pas du tout. Lorsque vous travaillez avec de longues périodes Piketty recommandé de ne pas fournir des soins aux petites incohérences entre les mesures; de sorte que, avec un peu de patience les données obtenues montrent une tendance claire. En France et au Royaume-Uni la capitale nationale est demeurée relativement stable, à peu près équivalente à sept fois le revenu national entre 1700 et 1910, puis a chuté entre 1910 et 1950, probablement en raison des guerres et de la dépression, pour atteindre un creux de 2,5 au Royaume-Uni et un peu moins de trois en France. Après la relation entre le capital et le revenu commence à augmenter à nouveau dans les deux pays à atteindre en 2010 un peu plus de cinq au Royaume-Uni et un peu moins de 6 en France. Ce laps de temps est différente aux États-Unis: à partir juste au-dessus de 3 en 1770, se élève à 5 en 1910, est légèrement réduit en 1920, récupéré à un pic entre 5 et 5,5 en 1930, tombant en dessous de 4 en 1950 et se élève à nouveau à 4,5 en 2010.

Le livre enseigne que le ratio richesse / revenu aux États-Unis a toujours été inférieur à

celui de l'Europe. Et la raison principale dans les premières années, ce est que la valeur des terres a augmenté moins dans des espaces ouverts d'Amérique du Nord. Bien sûr, il y avait plus de terres, mais ce était trop cher. Cependant, à partir du XXe siècle, le faible ratio entre le capital et le revenu aux États-Unis a probablement commencé à refléter le niveau de productivité plus élevé: un certain montant de capital pourrait encourager une plus grande production que dans l'Europe.

Dans une autre perspective, la faiblesse du ratio capital / revenu aux États-Unis reflète une différence fondamentale dans la structure des inégalités en Europe. Le fait que tous les actifs représentaient seulement 3 années de revenu national aux États-Unis, comparativement à plus de 7 Europe signifie précisément que le poids des propriétaires et les positions acquises dans le passé était moins important que le Nouveau Monde. Il était possible, avec quelques années de travail et limites de production différences initiales de richesse entre les groupes sociaux, ou au moins les atteindre plus vite qu'en Europe. Ce est l'équilibre de la relation entre le capital / revenu qui Piketty ferme la première partie de son livre. Parmi les pays comparés avec les données et fiscaux de la relation de la richesse et des revenus a augmenté depuis 1950, revenant aux niveaux de la dix-neuvième siècle. L'auteur estime que cette augmentation se poursuivra en ce siècle, comme on le voit dans les chapitres suivants.

Quel type de lien détermine la relation de long terme entre le capital et le revenu? Piketty adopte la formule: $B = s / g$. Et illustré comme suit. Plus précisément, si un pays enregistre chaque année 12% de votre revenu si votre revenu de 2% par année, et si le stock de capital initial est égal à six années de revenus, l'augmentation du stock de capital de 2% par an, ce est à dire exactement le même taux que le revenu national augmente; où le ratio capital / revenu stable. Toutefois, si le stock de capital est moins de six années de revenu, épargne égale à 12% du revenu mènera à l'augmentation du stock de capital de plus de 2% (soit plus rapidement que le revenu) de telle sorte que le ratio capital / revenu passera à son niveau d'équilibre. Dans tous les cas, selon Piketty, la capitale / revenus dans la relation à long terme tend vers l'équilibre $b = S / G$ (I éventualité augmenté sur les ressources naturelles), à condition toutefois que les prix à long terme d'actifs évoluent dans De même, les prix moyens à la consommation.

Maintenant pour la question de la consommation et des revenus. Pensez à quelqu'un qui gagne r pour cent par an (hors taxes temporairement). Si vous PARTIE 1 pour cent riches sont susceptibles de consommer seulement une fraction de leur revenu. Le reste est enregistré et accumulé leurs richesses afin que leur revenu augmentera de près de r pour cent chaque année. Les dépôts d'épargne avec intérêt annuel font partie de leurs bénéfices. Ce est le thème central et la contribution puissante Piketty. Alors que le taux de rendement supérieur au taux de revenu des riches de croissance va croître plus vite que le revenu résultant des travailleurs. Ou mieux, la richesse ne montrent pas un effet compensatoire qui réduit le capital social total. Cette tendance chiffres pendant trois siècles consécutifs, avec 1 pour cent pour maintenir leur domination sur le reste de la société, ne décrivent pas les défaillances institutionnelles, ils sont principalement basées sur la capacité de l'économie à absorber des quantités croissantes de capitaux sans substances baisse des taux de rendement. Il est le dévorait ce passé.

Un phénomène de *Corona Type* explication *Mateo* dans cette partie. Un copieux un tel système sont donné la richesse de ma et les pauvres, ils ont, sont enlevés. Les taux d'épargne dérivés du travail ont tendance à être faible et l'accumulation du capital dans les mains des ouvriers et employés. Au lieu de cela les intérêts de la richesse est en augmentation. Si l'on compare la rentabilité de la richesse relative aux groupes riches économies des travailleurs sont maigres, et ce mécanisme ne compense pas l'augmentation attendue de l'inégalité. Mais il une autre ligne sombre entre ces tendances sous-jacentes liées au temps. Si les stocks existants de richesse ont tendance à croître plus vite que le revenu du travail, les chances sont que la participation à la richesse héritée augmente par rapport à la fortune gagnée par le mérite. Au milieu de ces conditions ne sera pas cesser d'exister entrepreneurs et les innovateurs, les investisseurs et les gestionnaires, les artistes et les athlètes qui bénéficieront être dans l'ombre de rentiers. Toutefois, la croissance de l'inflation débridée ou inférieure de l'économie peut gâcher de telles histoires. Le corollaire du phénomène de *l'effet Matthew* est que la concentration de la richesse et sa capacité à croître encouragera plus à l'hérédité que la richesse liée mérite.

La description de la relation entre la répartition des revenus et de la richesse, rend Piketty d'une arithmétique intuitive; nous n'avons trouvé pas de statistiques sommaires ou séries probabiliste complexe. Par exemple, les pourcentages de 1 pour cent (dixième ou au-dessus de 1 pour cent) équivaut ici à 10 pour cent; les 40 pour cent prochaine, la moitié (la classe moyenne) correspond à 40 pour cent chez le décile supérieur et la moitié inférieure. Piketty appelé «classe moyenne» de 40 pour cent de la population située entre le décile supérieur et la moyenne qui est au-dessus de la population. Comme on le voit ce est une unité conceptuelle relativement ambiguë; la soi-disant "classe moyenne" sans atteindre la quote-part de revenu élevé souffre aussi de l'extrême nécessité des plus pauvres dans la société. Pourtant, ce est une réalisation de l'auteur montrent que de telles différences existent. Il fait partie de la méthode utilisée par Piketty, qui résume les données complexes ne sont pas toujours comparables et sont décrits dans les chapitres résumant leur travail.

Répartition du capital est inégale, souvent dès la naissance¹². Aux États-Unis, 10 pour cent du décile supérieur détient environ 70 pour cent de toute la richesse, et la moitié de celui-ci appartient à 1 pour cent; 40 pour cent en dessous (la classe moyenne) a environ un quart du capital total (principalement dans le logement de *Inmoviliaria*); population 50 a presque pas du tout, à peine 5 pour cent du total. Le point est que les investissements du logement de la classe moyenne font partie d'un phénomène relativement nouveau dans l'économie. Contrairement aux politiques économiques des États-Unis en Europe montrent une tendance plus égalitaire: l'une pour cent détient 25 pour cent du capital; la classe moyenne de 35 pour cent. Le développement historique a été positif. Dans son livre *L'Ancien Régime et la Révolution* Tocqueville décrit une classe moyenne très faible dans ces pays au cours de la quatorzième à vingtième siècles. Depuis ce temps, les changements successifs de la démographie et migration urbaine ont donné une base solide pour une société plus inclusive.

¹² Anet Currie, "Inequality at Birth: Some Causes and Consequences", *American Economic Review: Papers & Proceedings* 2011, 101: 3, 1-22.

Si dans le XXI siècle accepter une telle concentration extraordinaire de la propriété et de la richesse serait de retour à une mentalité similaire qui avait du monde au XIVe siècle. Vous pourriez noter, cependant, que les revenus du capital sont plus concentrés que la richesse elle-même puisque, comme le dit Piketty, les grandeurs de la richesse ont tendance à augmenter en fonction de leur plus grande taille. Une partie de cet avantage dépend du développement d'une économie d'échelle où les investisseurs ont aussi un accès privilégié à l'information et des postes de pouvoir dans les établissements où les décisions sont prises. Le revenu du travail a tendance à être plus dispersée que la concentration de la richesse. Piketty ces différences observées principalement aux Etats-Unis: 1 pour cent gagne environ 12 pour cent du revenu total du travail, de 9 pour cent gagnent moins de 23 pour cent; la classe moyenne reçoit environ 40 pour cent et la moitié inférieure reçoit un quart de ces revenus. Encore une fois, les conditions en Europe sont similaires: 10 pour cent facturés un peu moins et les deux groupes restants légèrement. Les révélations documentées par Piketty pas découvrir quelque chose d'original, mais exposent critique l'inégalité extrême silence pendant trois siècles consécutifs.

L'un des aspects critiques de l'inégalité liées au revenu obtiennent des salaires plus élevés¹³. Environ 60 pour cent des recettes de «1 pour cent» aux États-Unis proviennent de gains, et seulement quand nous avons atteint le dixième supérieur de 1 pour cent des revenus de capitaux commencent à l'emporter: 70 pour cent du chiffre d'affaires centième du top 1 pour cent proviennent de la capitale. Cette histoire se répète dans d'autres pays. France par exemple, a un taux de revenu salarial à tous les niveaux similaires, mais il aussi des salaires très élevés. Cet aspect est relativement nouveau dans l'économie. Dans les années 1960, le top 1 pour cent des salariés encaissé cinq pour cent de tous les revenus. L'augmentation de ce pourcentage a été constante jusqu'à aujourd'hui où le top 1 pour cent des salariés reçoit entre 10 et 12 pour cent de tous les salaires. Cependant, l'implication des plus hauts salaires dans le cas de la France est restée stable à 6 pour cent jusqu'à récemment. En bref, apparemment le développement des inégalités extrêmes dans le haut de la distribution des salaires est américain. Piketty et son groupe de travail ont fait un travail approfondi dans les déclarations fiscales entre les revenus élevés récoltent aux États-Unis. Le travail de N. Taleb a également été révélateur de ce phénomène de concentration scandaleuse du capital. Ces personnages représentent les grandes entreprises (notamment dans le secteur de l'industrie financière)¹⁴.

Comptage ou non avec l'option d'achat d'actions, grande richesse devenu de revenu salarial ou revenus futurs de celui-ci. La montée de superejecutivos, surtout en Amérique, était le promoteur même que les énormes inégalités qui nation dans le revenu. Un phénomène encore peu étudié, bien que Piketty estime que ce est un problème alimenté par favoritisme et les relations de pouvoir entre les entreprises grandes entreprises. Le "thread" dans les entreprises permet paiements et les primes liées mérites de ses propres dirigeants. La particularité dans l'évolution de ces augmentations de salaire, ce est qu'ils peuvent surmonter les arrêts dans les déciles de revenus les plus élevés. On voit également que les

¹³ Donghoon Leea, Kenneth I. Wolpin, "Accounting for wage and employment Changes in the US from 1968 to 2000: A dynamic model of labor market equilibrium", *Journal of Econometrics* 156 (2010) 68-85.

¹⁴ Nassim Nicholas Taleb, *The Black Swan: The Impact of the Highly Improbable*. New York: Random House and Penguin. 2007.

jeunes d'un prix du mérite qui sont de bonnes raisons pour formaliser leurs fortunes. Ces bonus ne comptent pas comme un revenu gagné, ce qui signifie une forte relance que les gouvernements et les organismes fiscaux doivent être estimés. Il est cependant un problème lié à la propension à encourager les grandes entreprises comme un objectif. La chose remarquable est Piketty étude montrant les effets de tels écarts dans la répartition du capital et des inégalités liées¹⁵.

Les bénéficiaires de cette nouvelle génération de riches classe non-travail ou de pension économiques; ne sont pas employés ou les dividendes des entreprises indépendantes. Le processus est dévastateur. Un ralentissement de système avancé de l'économie productive et le faible niveau de la population dans les pays développés, contraste avec les taux de rendement plus élevés sur le capital et les taux de croissance faible; le livre décrit les similitudes entre le capital et les revenus siècle concernant les conditions étaient au cours du XIXe siècle. Dans certains cas, la part du capital dans l'économie du pays dépasse de loin le résultat net dans le revenu national. Richesse héritée a évolué l'acquisition de nouvelles tenues dans les marchés financiers; cependant, ce est genre de richesse qui ne dépend pas sur le travail et la promotion de hauts sommets de l'inégalité dans la société. Les deux tendances abordés par Piketty pour enrayer cette situation: (a) une forte inflation et les tensions dans l'équilibre entre rendements décroissants et (b) du progrès technologique. Ces deux tendances sont décrites par l'auteur que les attentes du XXI siècle.

Que faire de cette situation d'inégalité? Que déclarations politiques découlent de l'offre Piketty diagnostic? ¿Conditions irréversibles créés par le capital et ses gagnants ont été traités? La proposition de Piketty vise un impôt progressif sur la fortune; d'étendre à tous les pays et imposer des barrières à l'évasion dans des paradis fiscaux. La deuxième idée est irréaliste. Tout en reconnaissant que d'une taxe mondiale est difficile de penser qu'il est possible de mettre en œuvre un des actifs d'impôts régionaux dans les pays développés en Europe et aux États-Unis. Les richesses de l'impôt à l'esprit est de 0 pour cent sur les revenus ci-dessous le million d'euros, 1 pour cent de la richesse entre un et cinq millions de dollars et 2 pour cent pour les richesses qui dépassent 2 pour cent de millions d'euros. Ce est une taxe annuelle et non un privilège occasionnel ou une seule fois. Piketty estime que la mise en œuvre de cette taxe pourrait générer des revenus équivalant à 2 pour cent du PIB; et les fonds recueillis seraient utilisés ou distribués par une formule convenue.

Cependant, la recommandation à plus de projection est l'impôt progressif. Dans des pays comme la Colombie (et en général, les pays ayant un niveau moyen de développement), une taxe de ce genre exige des mesures des niveaux élevés de mécanismes de transparence et de surveillance indépendante à l'égard des institutions financières et des sociétés semblables. La quatrième partie de l'ouvrage se étend de détails sur les rôles que les gouvernements en Europe devraient être prises en compte. L'impôt progressif peut offrir difficultés inférieures du point de vue juridique, sa mise en œuvre est une question d'améliorer les systèmes d'information et le contrôle de l'évasion.

Cependant, le projet de taxe sur le capital comme une imposition progressive ne sont pas

¹⁵ Alberto Chong and Mark Gradstein, "Inequality and institutions", *The Review of Economics and Statistics*, August 2007, 89 (3): 454-465.

l'objectif principal de son livre. La question est la différence entre le taux de croissance et le rendement net sur le capital. Les chapitres développent de nombreux éléments de données qui composent la dynamique de croissance de l'inégalité selon laquelle les riches se enrichissent. Une taxe sur le capital complétée par un système de taux d'imposition progressifs, diminuer la différence entre les rendements sur le capital et la croissance des pays.

Piketty a dépouillé des éléments de preuve les effets des inégalités héritées. Ce ne est pas un processus de compétences et incitations individuelles dans les sociétés capitalistes; ne est pas la richesse ou économies réalisées grâce à l'investissement privé. Est ni la richesse tirée de l'innovation technologique. Capital est lié à un phénomène structurel d'inconvénients parmi une majorité faible revenu et 1 pour cent riche patrimoine.

Corollaire sur l'impôt progressif¹⁶

La politique fiscale crée des obligations aux particuliers et aux organisations. Traditionnellement, les gouvernements ont cherché deux fins d'impôts. Tout d'abord, obtenir des ressources pour financer les dépenses en biens et services publics. Deuxièmement, modifier la relation entre les facteurs de production. À cet égard ont été très influent, par exemple, affirme George (1881) sur l'impact positif que cela aurait sur la production de 100% rente différentielle d'impôt. Pour Hotelling (1931) impôts sont les plus appropriés pour stimuler outil d'exploration. Récemment, la BID a souligné la même (Corbacho, Fretes et Lora 2013): les taxes ne sont pas seulement d'augmenter, mais doivent être comprises comme des outils de développement.

Le système d'impôt progressif rapporte à une situation dans laquelle les taux augmentent avec le revenu et le pouvoir d'achat. Dans la plupart des systèmes de revenu et de l'impôt foncier dans le monde contemporain sont de nature progressive: à la marge, les hausses de taux que le revenu augmente¹⁷. Il est également possible d'avoir une charge d'impôt qui est progressive, l'application d'un critère de revenu similaire: l'escalade se produit lorsque les hausses de taux d'imposition que les dépenses de consommation sont plus¹⁸.

¹⁶ Les notes ci font partie d'une commune Jorge I González sur le Hayek d'impôt progressif et la réception de travaux Brennan / Buchanan.

¹⁷ The marginal increase may be weak (the second derivative of the rate with respect to income is negative) or strong (the second derivative is positive). The diversity of tax forms is manifold. See, for example, *Macmillan Dictionary of Modern Economics*, published under the direction of David W. Pearce, Macmillan Press Ltd. 1992.

¹⁸ L'une des œuvres les plus célèbres dans la défense de l'impôt sur l'impôt progressif a été l'œuvre d' Edwin Seligman RA: *Progressive Taxation in Theory and Practice*, 1894. Seligman développe l'histoire de la fiscalité progressive et une évaluation de la théorie des socialistes Wagner, Paine, Guicciardini, Marshall, Licht; la théorie du profit (paiement de l'impôt est basé sur la prestation reçue), qui contraste de proportionnalité et de progressivité, la théorie des coûts de service et à la pourriture ultérieure. Basé sur un large éventail de penseurs: Hobbes, Pufendorf, Turgot, Proudhon, Sartorius et Braun, Seligman identifie la ligne favorable à la taxe proportionnelle en maintenant l'avantage principe, puis remettre en question de la philosophie sociale et économique au début Gandillot, Bentham, Robespierre, Vauthier. Les faits saillants des travaux de Seligman, se trouvent dans la troisième partie où vient une demande du pouvoir fiscal principe

Si la politique fiscale est complexe est donc la politique de redistribution (Estrada, 2010a). La recherche de l'égalité peut résulter d'une des mesures de politique budgétaire délibérés qui touchent les revenus et dépenses, ou peut être un effet «accidentelle» des dynamiques économiques sont combinées. Dans le premier cas, il faut se rappeler que le solde net chaque famille rend à l'Etat. Les citoyens paient des impôts, mais en même temps, reçoivent des subventions. Dans les comptes budgétaires des pays, ce rapport ne est pas inclus. Strictement parlant, la progressivité devrait être examinée compte tenu de la situation de l'individu avant et après impôts (locaux et nationaux) et les subventions (locales et nationales). Ce est l'intention de la Commission d'appel Sarkozy (Stiglitz, Sen et Fitoussi 2010), la proposition selon laquelle la qualité de vie des personnes est analysée en tenant compte de leur pouvoir d'achat réel, et cela dépend en grande partie sur le solde net entre les impôts et subventions¹⁹. Pour Stiglitz, Sen et Fitoussi, intervention de l'Etat qui contribue à l'équité est souhaitable d'améliorer la situation des personnes les plus pauvres.

Ces auteurs position de Thomas Piketty ajoute, mais il se agit d'un statut privilégié. *Le Capital dans le XXI siècle* a réuni de comparer série inégalités historiques et de richesse; mais son auteur a également conduit à une donnée de mesure remarquable théorie dans le débat entre l'économie, les sciences sociales et la société.

progressive aux États-Unis et l'Espagne. Ce est un travail fondamental pour comprendre les particularités historiques.

¹⁹ D'un point de vue comptable, il beaucoup de discussions sur la façon dont il devrait allouer les services offerts par l'État et ne ont aucune valeur monétaire directe.